

## Die Landgrafschaft Hessen-Homburg

(durch Erbfolge auf das Grossherzogthum Hessen übergegangen und demnächst im Jahre 1866 an Preussen abgetreten).

Seine Durchlaucht der Landgraf *Gustav* verlieh während seiner Regierung 1846—1848 ein

### Feldzugs-Zeichen

in wenigen Exemplaren an Militärs, die, wenn auch in fremden Kriegsdiensten, die Campagne gegen Frankreich von 1814—1815 mitgemacht haben.

Dasselbe besteht in zwei kreuzweise übereinander gelegten silbernen Schwertern, welches auf dem Vereinigungsbau einerseits die Jahreszahlen 18<sup>14</sup>—15, andererseits die Buchstaben F. L. L. trägt und mit silbernem Ringe an einem Bande gleich den Farben des Löwen im hessischen Wappen, fünfmal weiss und carmoisinroth gestreift, auf der linken Brust getragen wird.

Eine Stiftungs-Urkunde ist nach der gefälligen Mittheilung des Chefs des Landgräflichen Militär-Departments, Herrn Oberst-Lieutenant v. Silber, vom 12. Dezember 1865, nicht zu finden; da indessen Inhaber der Decoration noch am Leben sind, ist solche auf *pp. 14* XIV abgebildet worden.

5. 78.

## Hohenlohe.

### Der Fürstlich Hohenlohische Haus- und Phönix-Orden

ist von *Philip Ernst I.*, Fürsten zu Hohenlohe und Waldenburg-Schillingsfürst etc., an seinem 95. Geburtstage, den 29. Dezember 1757, auf dem Schlosse zu Schillingsfürst unter dem Namen „der goldenen Flamme“ (de l'oriflamme) als ein Band der Freundschaft für seine Kinder, deren Nachkommen und nächsten Angehörigen, gestiftet und das Nähtere über diesen feierlichen Act in einer eigenhändigen Aufzeichnung des Fürsten *Karl Albrecht I.* in französischer Sprache enthalten.

Die Devise des Ordens: „IN SENIO“ hat eine doppelte Bedeutung; sie bezieht sich ebensowohl auf die Würde des Stifters als Senior des Hauses, mit welcher die künftige Verleihung verbunden bleiben sollte, als wie auf das seltene hohe Alter des Stifters.

## Le landgraviat Hesse-Hombourg

(passé par succession au grand-duché de Hesse et ensuite cédé à la Prusse en 1866).

Son Altesse le Landgrave *Gustave* accorda, pendant Son règne 1846—1848, en peu d'exemplaires,

une marque de campagne à des militaires qui avaient, même dans des services étrangers, fait la campagne de 1814/15 contre la France.

Elle consiste en deux glaives d'argent qui se croisent; sur le lien de la jonction se trouvent d'un côté les millésimes 18<sup>14</sup>—15, de l'autre les lettres F. L. L.; elle est portée sur la poitrine gauche par un anneau d'argent à un cordon égal aux couleurs du lion dans les armoiries de Hesse.

D'après communication de Mr. le lieutenant-colonel de Silber, chef du département militaire, en date du 12 Décembre 1865, l'acte d'institution n'en est pas à trouver, mais comme il existe encore des possesseurs de la décoration, on l'a représentée sur la planche 14 no. 7 et 8.

## Hohenlohe.

### L'ordre du Phénix de la maison princière de Hohenlohe.

Cet ordre fut fondé par *Philippe Ernest Ier*, prince de Hohenlohe et de Waldenbourg-Schillingsfürst, au 95<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, le 29 Décembre 1757, au château de Schillingsfürst sous le nom „de l'Oriflamme“ et comme un lien d'amitié pour ses enfants, leurs descendants et leurs proches. Les détails de cette fondation ont été décrits de la main propre du Prince *Charles Albrecht Ier*, dans une relation en langue française.

La devise de l'ordre: „IN SENIO“ a une double signification. Elle avait rapport autant à la dignité du fondateur comme doyen de la maison princière, qui recevait le droit futur de concéder cet ordre, qu'à l'âge extraordinaire avancé du fondateur.

Nach dem Ableben des Stifters erweiterte sein Sohn und Regierungs-Nachfolger Fürst *Karl Albrecht I.*, seit 1763 Senior der Hohenlohe-Waldenburgischen Hauptlinie und Ordens-Chef, diesen Orden, indem er im Jahre 1770 als zweite Klasse desselben den „Ritter-Orden vom Phönix“ hinzufügte, worin nur Personen von altem Adel aufgenommen werden sollten. Deutsche Adelige sollten mindestens vier Ahnen und deren Stiftsmässigkeit nachweisen, Ausländer dagegen diejenigen Adelsproben bei bringen, welche in dem betreffenden Lande die Malteser-Ritter zu leisten hatten.

Diese zweite Klasse wurde an einem ponceaurothen, mit einem schmalen, gegen innen schwarzen, gegen aussen weissen Streifen, eingefassten Bande im Knopfloche getragen.

Fürst *Karl Albrecht I.* bemühte sich, dem Orden feste Statuten zu geben, und bearbeitete selbst einen Entwurf hierzu im Jahre 1776 in französischer Sprache, der jedoch keine definitive Fassung erhalten zu haben scheint.

Derselbe Fürst hatte nach einer Urkunde vom 10. August 1792 die Absicht, für diejenigen Offiziere seines Regiments, die er dazu geeignet finden würde und die sich gelegentlich der damaligen kriegerischen Operationen Verdienste erwerben möchten, einen eigenen Militär-Orden zu errichten, ebenso auch einen Pensionsfonds für verdiente Offiziere und verwitwete Offiziersfrauen, imgleichen verdiente Unteroffiziere auszusetzen, wurde indess durch seinen baldigen Tod an der Ausführung dieses Vorhabens verhindert.

Der ihm im Jahre 1793 als Senior der Waldenburgischen Hauptlinie in der Regierung gefolgte Fürst *Ludwig Leopold* zu Hohenlohe-Bartenstein bethätigte ebenfalls ein grosses Interesse für den Orden, indem er eine eigene Ordenskanzlei errichtete, die am Schlusse folgenden neuen Statuten in deutscher Sprache ertheilte und solche 1795 drucken liess, nach welchen der Orden in zwei Hauptabteilungen zerfiel, dessen

#### I. Klasse

der von dem Fürsten *Philippe Ernest* gestiftete eigentliche „Haus-Orden“ den Zweck hatte, die Mitglieder zu einer allgemeinen Freundschaft und Verbindung in Aufrechthaltung der Reichsverfassung, Verwahrung des gemeinen Besten und wahrer Ergebenheit gegen Deutschlands allerhöchstes Oberhaupt, sowie zur Erhaltung einer unzertrennlichen freundschaftlichen Verbindung zwischen dem Fürstlichen Hause Hohenlohe, als anderen hohen unmittelbaren Fürstlichen und Altgräflichen Häusern zu verpflichten, wogegen die

#### II. Klasse

der vom Fürsten *Karl Albrecht I.* gestiftete „Phönix-Orden“ hauptsächlich dazu bestimmt wurde, adelige Diener, welche sich durch ihre Verdienste um das Fürstliche Haus besonders ausgezeichnet, damit zu belohnen, auch andere auswärtige Standespersonen, sowohl in Rücksicht ihrer Geburt als persönlicher Verdienste auszuzeichnen, wovon auch Damen nicht ausgeschlossen waren.

Im Jahre 1795 wurde ein besonderes Ordensbuch angelegt, welches eine fortlaufende Liste der Ordens-Inhaber enthalten sollte, und ein förmliches Ordenssiegel

Après la mort du fondateur, son fils et successeur, le Prince *Charles Albrecht Ier* depuis 1763 doyen de la ligne ainée de Hohenlohe-Waldenbourg et chef de l'ordre, donna à cet ordre de l'extension en lui adjoignant en 1770 comme seconde classe de l'ordre, „l'ordre des chevaliers du Phénix“ dont ne pouvaient faire partie que des personnes d'ancienne noblesse. Les gentilshommes allemands devaient prouver au moins quatre quartiers et leur droit d'être reçu dans un chapitre, les étrangers devaient apporter les preuves de noblesse, obligatoires dans ce pays pour les chevaliers de Malte.

Cette deuxième classe se portait à la boutonnière à un ruban rouge ponceau, bordé d'une raie mince noire en dedans et blanche en dehors.

Le Prince *Charles Albrecht Ier* s'efforça de donner à l'ordre des statuts fixés et rédigea lui-même en 1776, un projet à cet égard en langue française, projet qui, paraît-il, n'est pas arrivé à maturité.

Le même Prince avait, d'après un acte du 10 Août 1792, l'intention: d'établir pour les officiers de son régiment qui lui en paraîtraient dignes, et qui se seraient acquis du mérite dans les opérations militaires du temps, un ordre militaire particulier ainsi qu'un fonds pour des pensions à délivrer à des officiers de mérite, à des veuves d'officiers ou à des sous-officiers de mérite. Sa mort subite l'arrêta dans l'exécution de ce projet.

Son successeur au gouvernement, doyen en 1793 de la ligne ainée de Waldenbourg, Prince *Louis Léopold* de Hohenlohe-Bartenstein montra de même un grand intérêt pour l'ordre, en instituant une chancellerie particulière de l'ordre, en publiant en langue allemande les nouveaux statuts qui suivent, imprimés en 1795, et d'après lesquels l'ordre fut partagé en deux catégories, dont la

#### I<sup>e</sup> classe

„l'ordre de la maison“, fondé par le Prince *Philippe Ernest*, avait le but d'obliger ses membres, par un lien général d'amitié, au maintien de la constitution de l'empire, à la garde du bien public, et à un dévouement sincère au souverain suprême de l'Allemagne, ainsi qu'au maintien d'une union inséparable de la maison princière de Hohenlohe avec d'autres maisons pareilles; tandis que la

#### II<sup>e</sup> classe

„l'ordre du Phénix“, fondé par le Prince *Charles Albrecht Ier*, était surtout destiné à récompenser des serviteurs de la noblesse qui s'étaient particulièrement distingués par leurs services rendus à la maison princière de Hohenlohe, ou des personnes de qualité de l'étranger soit en égard à leur naissance, soit pour leur mérite personnel, et les dames n'en étaient pas exclues.

En 1795, on fonda un livre spécial de l'ordre, qui devait contenir une liste permanente des membres de l'ordre; on créa de même un sceau spécial de l'ordre,

HAWAISCHES KÖNIGREICH. GROSSHERZOGTHUM HESSEN. HESSEN-HOMBURG.  
Royaume des îles Hawaïennes. Grand Duché de Hesse et sur Rhin. Hesse-Hombourg.

Table XIV.

FÜRSTENHAUS HOHENLOHE.  
Maison princier de Hohenlohe.

FÜRSTENHAUS ISENBURG-BIRSTEIN.  
Maison princier d'Isenburg-Birstein.



3.



5.



8.



9.



12.



9.



4.



6.



10.



13.



14.



eingeführt, mit der Umschrift: „ORDENS-SIGIL“. Es trägt das vollständige Hohenlohe-Bartenstein'sche Wappen, umgeben mit der Ordenskette; über dem Fürstenhut steht die Devise: „EX FLAMMIS ORIOR“.

Fürst *Karl Albrecht I.* von Schillingsfürst und Fürst *Ludwig Leopold* von Bartenstein hatten sich der Sache der Bourbons zur Zeit der ersten französischen Revolution innig angeschlossen, zwei Jäger-Regimenter errichtet und solche der Condé'schen Armee zugetheilt. Als daher Fürst *Ludwig Alois* von Bartenstein seinem Vater, dem Fürsten *Ludwig Leopold*, welcher ihm 1798 die Regierung abgetreten hatte, als Senior und Ordens-Chef gefolgt, 1816 aber in Königlich französische Dienste berufen war, wo er 1827 zum Marschall und Pair von Frankreich ernannt worden, trugen bei der ersten Vorstellung des Fürsten am Hofe zu Paris nicht nur König *Ludwig XVIII.*, sondern alle Königlichen Prinzen den Hohenlohe'schen Haus-Orden, und als Beweis, in welcher Achtung derselbe bei dem Könige stand, erscheint die Aeusserung desselben: „Ah! vous portez l'ordre de la maison de Hohenlohe; c'est une preuve, que vous êtes bien attaché à ma personne.“

Unter dem besonderen Protectorate *Ludwig XVIII.* und *Karl X.* verlieh Fürst *Ludwig Alois* fortan auch die zweite Klasse des Ordens bis zu seinem 1829 erfolgten Tode, von wo ab keine neuen Verleihungen des „Phönix-Ordens“ mehr stattgefunden haben.\*)

avec la devise: „ORDENS-SIGIL“ (seau de l'ordre). Il porte les armes complètes de la maison de Hohenlohe-Bartenstein, entourées de la chaîne de l'ordre; sur le chapeau ducal est la devise: „EX FLAMMIS ORIOR“.

Le Prince *Charles Albrecht I<sup>er</sup>* de Schillingsfürst et le Prince *Louis Léopold* de Bartenstein, avaient donné toutes leurs sympathies à la cause des Bourbons, au temps de la première révolution française, formé deux régiments de chasseurs et les avaient envoyé à l'armée de Condé. Lorsque le Prince *Louis Aloïs* de Bartenstein eût succédé à son père, le Prince *Louis Léopold*, qui avait en 1798 abdiqué en sa faveur, comme doyen de la maison et chef de l'ordre, et qu'il eût été appelé en 1816 dans l'armée royale de France, où il fut nommé maréchal et Pair de France, à la première réception des princes à la cour de Louis XVIII à Paris le roi de France et les princes du sang portèrent l'ordre de la maison de Hohenlohe. Comme preuve de la haute estime que le roi *Louis XVIII* portait à l'ordre de Hohenlohe, on cite ces paroles du roi: „Ah! vous portez l'ordre de la maison de Hohenlohe, c'est une preuve que vous êtes bien attaché à ma personne.“

Sous le protectorat particulier de *Louis XVIII* et de *Charles X* le Prince *Louis Aloïs*, conféra aussi la seconde classe de l'ordre, jusqu'à sa mort arrivée en 1829. Depuis lors, „l'ordre du Phénix“ n'a plus été décerné.\*)

#### Ordens-Statuten

des Hochfürstlich Hohenlohe und Waldenburgischen

#### Haus- und Phönix - Orden

unter dem Schutz des heiligen Erzengels

**Michael**

als Landes-Patronen.

1795.

#### Erste Klasse.

##### Ursprung.

Art. I. Dieser mit der Benennung Phoenix bezeichnete Haus-Orden hat sein Entstehen von Unsers des Hochseligsten Durchlauchtigsten Fürsten *Philippe Ernest* zu Hohenlohe und Waldenburg-Schillingsfürst Herrn Veters Liebden. Er stiftete denselben im Jahr 1758 als ein Band der Freundschaft für seine Kinder, Kinds-Kinder und nächste Angehörigen, sowol in Rücksicht seines damaligen hohen Alters von beinahe hundert Jahren, als in Beziehung auf den Phönix, der seit Jahrhunderten das

#### Statuts de l'ordre

princier de Hohenlohe-Waldenbourg, nommé

#### l'ordre de la maison de Hohenlohe et du Phénix

sous la garde de l'archange

**Saint - Michel**

comme patron du pays.

1795.

#### Première classe.

##### Origine.

Art. I. Cet ordre nommé ordre du Phénix doit sa création à sa Dilection Notre Prince *Philippe Ernest* de Hohenlohe et Waldenbourg-Schillingsfürst. Il le fonda en 1758, comme un lien d'amour pour ses fils, ses petits-fils et ses parents, autant en égard à son âge extraordinaire avancé de près de cent ans, qu'en raison du Phénix, symbole plusieurs fois séculaire de la maison de Hohenlohe. Il devait être aussi un document de la grandeur et de l'éclat de cette maison, dont plusieurs empe-

\*) Das Nähere hierüber findet sich in den, von dem Fürstlichen Domainen-Director Herrn Albrecht in Folge des hundertjährigen Bestehens 1858 verfassten historischen Nachrichten über den Fürstlich Hohenlohischen Haus- und Phönix-Orden, welche Seine Durchlaucht, der Senior des Gesamthauses, Fürst Friedrich Carl zu Hohenlohe-Waldenburg auf Kupferzell dem Verfasser zur Benutzung mitzutheilen die Gnade gehabt haben.

\*) Les détails à cet égard se trouvent dans les mémoires historiques rédigés par M. le directeur des domaines de la principauté, M. Albrecht, sur l'ordre de la maison de Hohenlohe et sur l'ordre du Phénix, à propos de l'anniversaire séculaire de ces deux ordres 1858, que Son Altesse le Prince doyen Frédéric Charles de Hohenlohe-Waldenbourg sur Kupferzell a eu la grâce de communiquer à l'auteur pour son travail.

Sinnbild des Hauses Hohenlohe war. Auch sollte er zum Denkmal dienen, dass durch die feierliche Anerkennung beyder Kayserlichen Mayestäten *Carls VII.* und *Franz I.* glorwürdigsten Andenkens, dem Hauss Hohenlohe die Wiederherstellung des Glanzes seiner Vorahnen aus dem Fränkisch-Salischen Hausse mitbewürcket worden, aus welchem mehrere Kaiser abstammen.

#### Haupt-Gegenstand des Ordens.

**Art. II.** Da ähnlicher Ursprung mehreren Fürstlichen und Alt-Gräflichen Häussern eigen ist, so entsteht daraus die erste Verbindlichkeit der Ritter erster Klasse zu einer allgemeinen Freundschaft und Verbindung in Aufrechthaltung der Reichs-Verfassung, Verwahrung des gemeinen Bestens und wahrer Ergebenheit gegen Deutschlands Allerhöchstes Oberhaupt, sowie zur Erhaltung einer unzertrennbaren freundschaftlichen Verbindung zwischen dem Fürstlichen Hauss Hohenlohe sowol, als andern Hohen unmittelbaren Fürstlich- und Altgräflichen Häussern nach Kräften mitzuwirken.

#### Ordens-Insignien.

**Tafel XIV** bisher, aus einem emaillirten Kreuz mit goldenen Flammen, und hat auf der einen Seite einen Phönix im blau emaillirten Feld, mit der Inschrift: IN SENIO; und auf No. 11. der andern, die Anfangs-Buchstaben des Namens des Hochseligen Stifters *Philip Ernst* (P. E.) oberhalb des Namens ist der Fürstenhut. Die Ritter dieser Klasse tragen ihn, wie es bisher gewöhnlich war, um den Hals, No. 9. an einem Cramoisinrothen Band mit Perlfarben und goldenen Ränften; einen Stern von mittlerer Grösse in Silber mit aufgelegtem goldenem Kreuz, nebst dergleichen vier Flammen, den Mittelschild blau, mit der Inschrift: IN SENIO. Die Fürstlichen Damen, sie seyen regierend oder jüngere Prinzessinnen, wie auch Damen Alt-Gräflicher Häusser tragen ihn ohne Stern, blos an einem Band an der linken Seite.

#### Ordens-Chef.

**Art. IV.** Ordens-Chef ist der zeitliche Fürst Senior des Hohenlohe und Waldenburgischen Hauses, und in seinem Namen werden alle Ordens-Diplomen ausgefertigt, nachdem vorher von dem aufzunehmenden Ritter das angeborne Wappen, um dasselbe in das Ordensbuch einzutragen, übersandt worden.

#### Ordens-Mitglieder.

**Art. V.** Alle Fürsten und Fürstinnen, Prinzen und Prinzessinnen, des Hauses Hohenlohe sind geborene Mitglieder des Ordens. Sie empfangen die Insignien aus den Händen des Ordens-Chef, und lassen solche nach ihrem Absterben Demselben wieder einhändigen. Jedes Ordens-Mitglied, wenn es auch schon mit einem andern Orden versehen ist, soll gehalten seyn, diese Ordens-Insignien wenigstens das Kreuz zu tragen, wofern es nicht den Stern unter jenem andern tragen will.

reurs sont sortis, et à laquelle les empereurs *Charles VII* et *François Ier*, en la reconnaissant solennellement, ont rendu la gloire de ses ancêtres de la maison Franco-Saliq.

#### Principal sujet de l'ordre.

**Art. II.** Comme l'origine de plusieurs maisons principales est la même, le premier devoir des chevaliers de première classe est le maintien d'une amitié générale dans la défense de la constitution de l'empire, la garde du bien public et un dévoûment sincère au maître souverain de l'Allemagne, ainsi que dans une union permanente et amicale entre la maison princière de Hohenlohe et les autres maisons principales, où tous les chevaliers devront contribuer selon leurs forces.

#### Insignes de l'ordre.

**Art. III.** Cet ordre de première classe, que l'on nomme spécialement l'ordre de la maison, consiste, comme jusqu'ici, en une croix émaillée avec flammes d'or; elle a sur un côté un Phénix sur champ d'émail bleu, avec la devise: IN SENIO, et sur l'autre côté les initiales du fondateur *Philippe Ernest* (P. E.) au-dessus se trouve le chapeau ducal. Les chevaliers de cette classe portent l'ordre comme ce fut l'usage jusqu'ici, au cou, à un ruban cramoisi et gris de perle à bords d'or; une étoile de grandeur moyenne en argent, recouverte d'une croix d'or, à quatre flammes, l'écusson central bleu, avec la devise: IN SENIO. Les dames princesses, régnantes ou demoiselles, comme les dames d'anciennes maisons comtales portent l'ordre sans étoile, seulement à un ruban sur le côté gauche.

#### Le chef de l'ordre.

**Art. IV.** Le chef de l'ordre est le Prince doyen de la maison de Hohenlohe-Waldenbourg. C'est en son nom que tous les diplômes sont décernés, après que les armes du chevalier, qui doit être reçu, ont été envoyées et admises dans le livre de l'ordre.

#### Les membres de l'ordre.

**Art. V.** Tous les Princes et Princesses, de la maison Hohenlohe sont membres nés de l'ordre. Ils reçoivent les insignes des mains du chef de l'ordre, et les insignes retournent à ce dernier après la mort du possesseur. Chaque membre de l'ordre, s'il est même revêtu d'autres ordres, doit être tenu de porter les insignes, au moins la croix, s'il ne veut pas en porter l'étoile sous l'étoile d'un autre ordre.

## Erforderliches Alter.

Art. VI. Kandidaten und Kandidatinnen können nicht eher als mit 12 Jahren den Orden erhalten.

## Ordensfest.

Art. VII. Das Ordensfest ist das Fest des heiligen Erz-Engel Michaels den 29. September, an welchem die Ritter und Damen Katholischer Religion in ihrem Wohnort ihre Andacht zu verrichten verbunden sind.

## Ordens-Diplom.

Art. VIII. Die Formel des Ordens-Diplom ist folgende:

„Von Gottes Gnaden Wir etc. regierender Fürst etc. des Fürstlichen Hausses Senior und Ordens Chef etc. Nachdem Wir dem Ansuchen Unseres Geliebten und Hochgeehrten Herrn Veters etc. (Frau Baass) Liebden, in Rücksicht dass Dieselbe alle durch die Ordensstatuten erforderliche Eigenschaften besitzen, und wegen Dero gegen „Unser Fürstliches Hauss hegenden Freundschaft zu entsprechen, nicht nur keinen Anstand nehmen, sondern „vielmehr Denenselben einen Beweiss Unserer gegen Ihnen „habenden Hochachtung und Freundschaft dadurch zu geben wünschen; So erklären Wir Dieselbe mittelst „dieses offenen Briefes als Rittern (Ordensdame) besagten „Ordens, und ertheilen Denselben mit Vergnügen Unsere „Einwilligung, gleich nach Empfang dieses die gewöhnlichen Ordens-Insignien zu tragen. Zu dessen mehrerer „Urkund haben Wir Uns eigenhändig unterschrieben, „und Unser Fürstliches Ordens-Insiegel beydrucken lassen. „Gegeben

N. N.

(L. S.)  
Cancellarius Ordinis

Ex mandato Serenissimi  
N.  
Secretarius.

## Ordens-Uniform.

Art. IX. Die Ordens-Uniform ist ein scharlachener Rock mit stehend und liegendem breit bordirtem schwarzem Kragen und Aufschlägen, weissem Futter, weissen Westen und Beinkleidern, und mit goldenen gesponnenen erhobenen Knöpfen; auch trägt man auf dem Hut inwendig eine weisse Feder. Wegen den Borden und Knöpfen kann man sich auch an den Ordens-Sekretär wenden.

## Ordens-Gebühren.

Art. X. Auswärtige Fürsten und Alt-Gräfliche Personen, welche den Orden erster Klasse erhalten, bezahlen für das Kreuz und übrige Ordens-Insignien, wie auch für die Kanzley und den Beytrag zur Ordens-Kasse 187 fl. rhn., hingegen haben die Fürsten und Fürstinnen des Hohenlohischen Hauses blos die Gebühren für die Insignien und das Diplom mit 87 fl. rhn. zu entrichten; der allenfallsige Beytrag zu der Ordens-Kasse bleibt ihrem freyen Willen überlassen.

## L'âge requis.

Art. VI. Les candidats des deux sexes ne peuvent recevoir l'ordre avant l'âge de douze ans.

## Fête de l'ordre.

Art. VII. La fête de l'ordre est la fête de l'archange Saint-Michel, le 29 Septembre, où les chevaliers et les dames, de religion catholique, sont tenus au recueillement religieux dans l'endroit qu'ils habitent.

## Diplôme de l'ordre.

Art. VIII. La formule de diplôme de l'ordre est la suivante:

„Par la grâce de Dieu, Nous, etc. Prince régnant etc., doyen de la maison princière, chef de l'ordre. Loin d'hésiter à Nous rendre au désir de Notre cher et honoré „cousin etc. (cousine) Dilection; considérant qu'il possède „toutes les qualités requises par l'ordre, et afin de reconnaître l'amitié qu'il porte à Notre maison princière, et lui „donner une preuve de la profonde estime et de l'affection „que Nous avons pour lui, Nous le déclarons par cette „lettre patente chevalier (dame de l'ordre) de l'ordre de „Notre maison et Nous lui accordons avec plaisir Notre „assentiment de porter, immédiatement après réception „de cet écrit, les insignes de l'ordre. Nous avons signé „ce document de Notre propre main et Nous y avons „apposé Notre sceau. Donné

N. N.

(L. S.)  
Cancellarius Ordinis  
Ex mandato Serenissimi  
N.  
Secretarius.

## Uniforme de l'ordre.

Art. IX. L'uniforme de l'ordre est un habit écarlate à collet droit et rabattu, noir et largement bordé, et à revers, à doublure blanche, gilet blanc et culottes blanches, à boutons d'or en relief. On porte sur le chapeau dans l'intérieur une plume blanche. A propos des bords et des boutons on peut s'adresser aussi au secrétaire de l'ordre.

## Honoraires de l'ordre.

Art. X. Les princes étrangers et les comtes, qui reçoivent l'ordre de première classe, paient pour la croix et les autres insignes de l'ordre, pour la chancellerie et la caisse de l'ordre 187 fl. rhn., les princes et princesses de la maison de Hohenlohe n'ont à payer que les frais des insignes et du diplôme, à 87 fl. Leur cotisation à la caisse de l'ordre est remise à leur discrétion.

## Zweyter Klass.

## Ursprung.

Art. I. Dieser Orden der zweyten Klasse wurde vornehmlich dazu bestimmt, alte durch ihre Verdienste um das Fürstliche Hauss sich besonders ausgezeichnete Adeliche Diener damit zu belohnen. Da sich aber inzwischen auch andere auswärtige Standes-Personen darum beworben haben, so hat man dem Wunsch derselben in Rücksicht ihrer Geburt sowol, als anderer persönlichen Verdienste zu willfahren kein Bedenken getragen.

## Ordens-Insignien.

Art. II. Dieser Orden besteht aus einem emaillirten Kreuz von antiquer Form nebst dem Phönix und der Aufschrift: *Ex Flammis clarior*, auf der einen Seite; auf der andern stehen die Anfangsbuchstaben des Namens des Hochseeligen Herrn Fürsten.\*). Nach den Graden tragen ihn, so wie es bisher gebräuchlich war, die Commandeurs am Hals, und die Ritter am Knopfloch an einem Ponceaurothen schwarz und weiss geranften Band; Auch tragen die Commandeurs einen goldenen Stern von mittlerer Grösse, inwendig im blauen Feld mit eingesticktem Phönix, und der Aufschrift: *Ex Flammis clarior*, an der linken Seite.

## Ordens-Mitglieder.

Art. III. § 1. Dieser Orden wird nicht nur adelichen Herrn und Damen, die in Diensten des Fürstlichen Hauses Hohenlohe, oder dessen Vasallen und Lehnsleute sind, auf Verlangen gegeben, sondern auch solchen, die wenigstens 4 Almen von väterlicher Seite probiren können. Diese Proben, von welchen auch Damen nicht ausgenommen sind, müssen nebst einem gemalten Abdruck von des Aspiranten angeborenm Wappen bei Zeiten zur Prüfung an die Ordenskanzlei eingeschickt werden.

§ 2. Noch besonders aber muss der zeitliche Ordens-Chef von jedem aufzunehmenden Ordens-Mitglied, vergewissert seyn, dass es der christlichen Religion, den Thronen überhaupt, und besonders seinen Regenten, guten Sitten und Grundsätzen ergeben, dagegen von allen irreligiösen und gefährlichen Neuerungen, welche den sittlichen Verband aufzulösen drohen, ganz entfernt sey. Weswegen auch niemanden der Orden ertheilet wird, er habe denn zuvor von einem Ritter der ersten Klasse, oder von zweyen Commandeurs, oder dreyen Rittern ein Zeugniß beygebracht, dessen Formel hier nachsteht:

P. P.

„Wir Fürst oder Reichsgraf etc.

oder

„Wir Commandeurs ... oder Ritter  
„bezeugen auf unser Fürstl. Gräfliches oder Ritterwort,  
„dass uns der Hochwolgeborene Herr N. N. als ein Ritter  
„von guter adelicher Herkunft, von guten Grundsätzen

\*) Nemlich: C. A., Carl Albrecht, Fürsten zu Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, als des Stifters des Ritter-Ordens vom Phönix.

## Seconde classe.

## Origine.

Art. I. Cet ordre de seconde classe fut particulièrement institué pour récompenser des serviteurs nobles de la maison princière, qui s'étaient distingués par leurs services. Mais comme des personnes de qualité ont recherché cette distinction, on n'a pas hésité à remplir leur désir, soit en considérant leur naissance, soit leur mérite personnel.

## Insignes de l'ordre.

Art. II. Cet ordre consiste en une croix émaillée, de forme antique, avec le Phénix et la devise: „*Ex Flammis clarior*“, sur un côté; de l'autre se trouvent les initiales du feu Prince.\*). D'après les grades, selon l'usage établi jusqu'ici, les commandeurs le portent au cou, les chevaliers à la boutonnière à un ruban rouge ponceau, bordé de noir et de blanc. Les commandeurs portent aussi sur le côté gauche une étoile d'or de grandeur moyenne, à l'intérieur un champ bleu avec un Phénix brodé et la devise: „*Ex Flammis clarior*“.

## Membres de l'ordre.

Art. III. § 1. Cet ordre est conféré, sur demande, non seulement à des personnes de la noblesse des deux sexes, qui sont au service de la maison princière de Hohenlohe, ou sont leurs vassaux ou seigneurs féodaux, mais encore à tous ceux, qui peuvent prouver au moins quatre quartiers de noblesse du côté paternel. Ces preuves, dont les dames ne sont pas exemptées, doivent être envoyées, avec une reproduction en peinture des armoiries du candidat, à temps, à la chancellerie de l'ordre pour y être examinées.

§ 2. Le chef de l'ordre doit être, de plus, particulièrement assuré, de chaque nouveau membre à recevoir dans l'ordre, qu'il est dévoué à la religion chrétienne, aux trônes avant tout, à ses souverains, aux bonnes moeurs et aux bons principes et éloigné de toutes les innovations irréligieuses et dangereuses qui menacent de détruire le lien des bonnes moeurs. C'est pourquoi l'ordre ne sera conféré à personne, avant qu'il ait apporté d'un chevalier de première classe ou de deux commandeurs ou de trois chevaliers, un certificat dont la formule suit:

P. P.

„Nous Prince ou Comte de l'empire etc.

ou

„Nous commandeurs ... ou chevaliers  
„attestons sur notre parole de prince, de comte ou de  
„chevalier que Monsieur N. N. nous est connu comme  
„un chevalier de bonne et noble extraction, de bons prin-

\*) A savoir: C. A., Charles Albert, prince de Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, comme fondateur de l'ordre du Phénix.

„und Sitten, von hinreichenden Vermögens-Umständen, „auch bisherigem rechtschaffenen Betragen bekannt sey: „dass folglich derselbe den Statuten des Hochfürstlich „Hohenlohe und Waldenburgischen Phönix-Ordens in allem „gemäß nachleben werde. Zu dessen Bekräftigung haben „Wir dieses mit eigener Hand unterschrieben, und unser „Insiegel beigedruckt.

Gegeben etc.  
unterzeichnet  
N. N.

§ 3. Ein Kommandeur muss entweder eine von den ersten Stellen an einem deutschen Hof, oder die Stelle eines adelichen geheimen Raths, oder einen militärischen Staabs-Carico bekleiden, oder muss sich im Kriegsdienst nach dem Zeugniss seines Generals auf irgend eine besondere Weise ausgezeichnet haben.

§ 4. Wer aufgenommen werden will, muss beweisen können, dass er ein hinreichendes Vermögen besitze, um den Orden auch diesfalls mit Ehren zu tragen, wenn sein Wohlstand nicht ohnehin schon bekannt ist.

§ 5. Jedes Ordens-Mitglied, welches sich nach den Zeugnissen eines Ritters der ersten Klasse, oder zweyen Kommandeurs oder dreyen Ritter, oder auch durch ein öffentliches Proklama irgend einer verdienten Schande schuldig gemacht, oder sich sonst wider die wesentliche Vorschriften dieses Ordens-Statuts verfehlt, und eben dadurch der Ehre und Würde des Ordens entgegen gehandelt hätte, wird sogleich aller seiner Rechte als verlustigt angesehen, und eben dadurch schon aus dem Ordensbuch ausgelöscht; die Ordenszeichen werden von dem Chef zurückgefordert, der die Sache erforderlichen Falls öffentlich bekannt macht.

#### Besondere Verbindlichkeit der Ordens-Mitglieder.

Art. IV. Alle Ordens-Mitglieder sind verbunden, so weit es ihr Beruf und Wirkungs-Kreiss erlauben

- 1) die Ehre Gottes und der christlichen Religion zu vertheidigen, zur Aufrechthaltung der glücklich bestehenden Staaten-Verfassung, mithin der von dem Regentenglück unzertrennlichen Wohlfahrt der Völker mitzuwirken, und besonders
- 2) von dem Fürstlich Hohenlohischen Hauss allen Schaden abzuwenden, sowie dessen Aufnahme zu befördern,
- 3) den Orden jederzeit zu tragen. Wer
- 4) aus fremden Landen, wo man, wie zum Beispiel in Frankreich, keinen ausländischen Orden tragen darf, um den Orden ansuchet, muss die Erlaubniss seines Landesherrn beybringen. Und
- 5) nach dem Tod eines Kommandeurs oder Ritters muss ein Todenschein nebst dem Ordenskreuz sogleich an den Ordens-Chef übersandt werden.
- 6) Katholische Mitglieder sind verbunden für den abgelebten, sobald sie dessen Absterben in Erfahrung bringen, eine Messe lesen zu lassen, sowie am zweyten Tag nach dem Ordensfest in der Residenzkirche des Ordens-Chef für alle abgelebten Ordens-Mitglieder ein Seelenamt gehalten wird.

,cipes et moeurs, de moyens suffisants ainsi que d'une „conduite jusqu'à présent irréprochable; qu'en conséquence „il suivra en tout les statuts de l'ordre de Phénix du prince régnant de Hohenlohe et Waldenbourg. En foi de quoi „nous avons soussigné celle-ci de main propre et y apposé notre sceau.

Donné etc.  
signé  
N. N.

§ 3. Un commandeur doit occuper ou une des premières places à une cour allemande, ou la charge d'un noble conseiller intime, ou exercer une charge (carico) comme d'état-major, ou bien il doit s'être distingué de quelque manière particulière dans le service, suivant le témoignage de son général.

§ 4. Celui qui désire être reçu doit prouver qu'il possède une fortune suffisante pour porter l'ordre également de ce côté avec honneur, si son aisance n'est pas déjà connu.

§ 5. Chaque membre de l'ordre qui, d'après les témoignages d'un chevalier de première classe ou de deux commandeurs ou de trois chevaliers, ou bien par une proclamation se sera rendu coupable d'une ignominie méritée ou qui aura péché contre les instructions essentielles de ce statut de l'ordre et par là enfreint l'honneur et la dignité de l'ordre, sera de suite déclaré déchu de tous ses droits, et en conséquence rayé du registre de l'ordre. Les insignes seront réclamés par le chef qui, le cas échéant, publiera la chose.

#### Obligation particulière des membres de l'ordre.

Art. IV. Tous les membres de l'ordre sont obligés, pour autant que leur vocation et leur sphère d'activité le permettent

- 1) de défendre l'honneur de Dieu et de la religion chrétienne, de contribuer au maintien de la constitution heureusement existante, ainsi à la prospérité publique inséparable du bonheur du régent, et surtout
- 2) de détourner tout détriment de la maison princière de Hohenlohe et d'en favoriser la prospérité,
- 3) de porter toujours l'ordre.
- 4) Celui qui, étant d'un pays étranger, où l'on n'ose porter aucun ordre étranger, comme par exemple en France, sollicite l'ordre en question, doit en procurer la permission de son souverain. Et
- 5) après le décès d'un commandeur ou d'un chevalier, on devra de suite envoyer au chef de l'ordre un extrait mortuaire et la croix de l'ordre.
- 6) Les membres catholiques sont tenus à faire dire la messe pour le décédé aussitôt qu'ils en ont appris la mort, de même que le deuxième jour après la fête de l'ordre on fera dans l'église de la résidence du chef l'office des morts pour tous les membres de l'ordre qui sont décédés.

## Ansuchen um den Orden.

Art. V. § 1. Das Ansuchen um den Orden wird jederzeit an den Ordens-Chef in nachstehender Formel gerichtet.

„Nachdem ich Endes unterzeichneter N. alle in den „Statuten des Fürstlich Hohenlohe und Waldenburgischen „Phönix-Ordens enthaltene Erfordernisse vermög beiliegenden Attestaten zu besitzen glaube; so bitte ich Ihr „des Regierenden Herrn Fürsten zu N. als Seniorn des „Hochfürstlichen Hausses gehorsamst die Zeichen eines „Kommandeurs (Ritters) in Gnaden mir zu ertheilen, wo „gegen ich mich verbinde den erforderlichen Eyd und was „sonsten diesfalls gebräuchlich ist, gehorsamst zu leisten.

Gegeben etc.

(L. S.)

unterzeichnet  
N.

§ 2. Unter diese Bittschrift müssen die oben Art. 3 § 2 bemeldeten Zeugnisse beygesetzt werden.

§ 3. Vor dem 18. Jahr kann man den Orden nicht erhalten, und der Ordens-Chef kann nur in dem Fall dispensiren, wenn sich derjenige, der darum ansucht, durch irgend ein besonderes Verdienst ausgezeichnet hat.

## Aufnahme.

Art. VI. Bey der Aufnahme wird von dem Ordens-Chef oder dessen Bevollmächtigten dem Kandidaten das Kreuz, und zwar den Kommandeuren um den Hals, den Rittern aber an das Knopfloch gehängt mit den Worten:

„Ich erkenne Sie zum Kommandeur (Ritter) des „Fürstlich Hohenlohischen Phönix-Ordens, überzeugt, dass „Sie durch gute Grundsätze und würdiges Betragen den „Verbindlichkeiten desselben ein Genügen leisten werden.

Hierzu ist die persönliche Gegenwart des Recipenden nicht erforderlich, sondern kann durch ein drittes Ordens-Mitglied ersetzt werden.

## Ordens-Eyd.

Art. VII. Der Eyd bei der Aufnahme wird nach beygesetzter Formel in die Hände des Herrn Ordens-Chef oder eines von Demselben bevollmächtigten Kommandeurs abgelegt:

„Ich N. schwöre zu Gott dem Allmächtigen und auf „mein Ritterliches Ehrenwort, denen mir vorgelegten Statuten des Hochfürstl. Hohenlohe und Waldenburgischen „Phönix-Ordens nachzukommen, und die darin enthaltenen Verbindlichkeiten getreu zu erfüllen.

## Ordens-Diplom.

Art. VIII. Das Ordens-Diplom ist folgenden Inhalts:

„Nachdem uns die Treue des Hochwolgeborenen Herrn „N. N. gegen die christliche Religion und seinen Regenten, „vornehmlich auch seine Devotion für Unser Fürstliches „Hauss zufolge der von N. N. ertheilten guten Zeugnissen „hinreichend bekannt ist, derselbe auch alle in den Statuten Unseres Fürstlichen Haus-Ordens bestimmte Erfordernisse besitzet, so erklären Wir obbemeldten N. N.

## Demande de l'ordre.

Art. V. § 1. La demande de l'ordre sera toujours adressée au chef de l'ordre dans la forme suivante:

„Après que moi soussigné N. crois avoir rempli toutes „les conditions posées par les statuts de l'ordre ducal de „la maison de Hohenlohe-Waldenbourg du Phénix, en „suite des certificats joints à cette missive, je prie le „Seigneur Prince comme doyen de la maison princière „de daigner m'accorder en grâce les insignes de commandeur (chevalier) en foi de quoi je m'engage à prêter le „serment requis et à faire ce qui est d'usage.

Donné etc.

(L. S.)

signé  
N.

§ 2. A cette requête doivent être joints les certificats mentionnés dans l'article III § 2.

§ 3. On ne peut recevoir l'ordre avant l'âge de 18 ans, et le chef de l'ordre peut seul accorder une dispense dans le cas où le demandeur s'est distingué par un fait exceptionnel.

## Réception.

Art. VI. A la réception, le chef de l'ordre ou son plénipotentiaire suspend la croix, aux commandeurs autour du cou, aux chevaliers à la boutonnière, avec les paroles:

„Je vous nomme commandeur (chevalier) de l'ordre „princière du Phénix de Hohenlohe persuadé, que vous „satisferez par de bons principes et une conduite digne „aux devoirs qu'il impose.

La présence personnelle du récipiendaire n'est pas obligatoire à cette cérémonie, il peut être représenté par un troisième membre de l'ordre.

## Serment de l'ordre.

Art. VII. Le serment à prêter à la réception doit être tenu, en la formule suivante, dans les mains du Seigneur chef de l'ordre ou d'un commandeur chargé par lui de le remplacer:

„Je N. jure devant Dieu tout-puissant, et par ma parole d'honneur de chevalier d'observer les statuts de l'ordre princière de la maison de Hohenlohe-Waldenbourg du Phénix et de remplir fidèlement les devoirs qu'il m'impose.

## Diplôme de l'ordre.

Art. VIII. Le diplôme de l'ordre est de la teneur suivante:

„La fidélité du très-haut Seigneur N. à la religion chrétienne et à ses souverains, particulièrement sa dévotion pour Notre maison princière, par suite des certificats délivrés par N. N. nous étant suffisamment connue, et comme il possède toutes les qualités fixées par les statuts de l'ordre de Notre maison princière, Nous déclarons, le nommé N. chevalier de l'ordre de Notre maison et

„zum Ritter besagten Unseres Ordens, und wollen, dass „er von jedem Ordens-Mitglied dafür geachtet werde etc.

Die Diplomen werden jedesmalen teutsch, das ist in der Sprache des Ordens-Chef ausgefertiget.

#### Ordens-Gebühren.

Art. IX. Die bei allen Orden gewöhnlichen Aufnahms-Gebühren sind mit Einschluss der Kanzley-Taxen 165 fl. rhn. für die Kommandeurs, dann 83 fl. rhn. für die Ritter, wofür sie die Diplome und Ordens-Insignien erhalten.

Wird ein Ritter zu einem Kommandeur ernannt, so muss er die Gebühr mit 82 fl. noch nachzahlen.

#### Ordens-Uniform.

Art. X. Die Ordens-Uniform ist für die Kommandeure, wie jene der ersten Klasse, die Borden aber bei den Rittern sind schmäler und nur einen Zoll breit; dann tragen die Kommandeure einen weissen Federhut, die Ritter aber nur Hut-Cordons von Gold, roth und schwarzer Seide nebst dergleichen Portd'épée.

#### Verwendung des Kassen-Fonds.

Art. XI. Aus dem Einkommen der Kasse bestreitet der Ordens-Chef das Ordens-Fest nebst andern Ordens-Ausgaben, und wird durch gute Verwaltung den Ordensfonds zu vermehren trachten. Sobald die Ordens-Kasse sich in hinreichendem gutem Stand befindet, soll das Geld zur Stiftung eines Spitals im Waldenburgischen, woran bereits der Anfang gemacht ist, angewendet werden.

#### Ordens-Kanzley.

Art. XII. Sowie überhaupt die Ordens-Kanzley jederzeit dem Fürstlichen Hauss Waldenburg verpflichtet sein muss, so soll alle diesfallsige Correspondenz durch den zeitlichen Ordens-Sekretär geführt werden, an welchen sich auch jedes Mitglied, das zum Besten des Ordens irgend etwas beträchtliches mittheilen will, zu wenden hat. Ebenderselbe wird mit Pünktlichkeit die Namen sämmtlicher aufzunehmender Mitglieder, in das Ordens-Buch, auch deren Wappen sammt den Daten der Aufnahm, imgleichen Namen und Qualitäten eintragen, und die Abgestorbenen mit einem Kreuz bezeichnen.

Das Kanzley-Personale besteht in einem  
Ordens-Kanzler, dermalen Carl Freiherr von Bertié.  
Ordens-Secrétaire, Hof- und Regierungs-Rath von Löwen.

Ordens-Tresorier, Hofrath von Godin.  
Ordens-Archivarius, Hofrath Herwig.  
Ordens-Kanzelist, Secrétaire Bürek.  
Ordens-Garderobier, Kammerdiener Blaner.

„voulons qu'il soit considéré en cette qualité par chaque membre de l'ordre.

Les diplômes seront délivrés chaque fois en allemand, c'est à dire dans la langue du chef de l'ordre.

#### Honoraires de l'ordre.

Art. IX. Les frais de réception en usage pour tous les ordres sont: inclusivement les frais de la chancellerie de 165 fls. rhn. pour les commandeurs, et de 83 fls. rhn. pour les chevaliers, somme pour laquelle ils reçoivent le diplôme et les insignes de l'ordre.

Quand un chevalier est nommé commandeur, il doit payer de plus 82 fls. de frais.

#### Uniforme de l'ordre.

Art. X. L'uniforme de l'ordre est pour les commandeurs comme celui de la première classe, les bords, pour les chevaliers, sont plus étroits, larges seulement d'un pouce; les commandeurs portent un chapeau blanc à plumes, les chevaliers seulement des cordons de chapeau en or, de soie rouge et noire, avec semblable porte épée.

#### Emploi des fonds en caisse.

Art. XI. Les revenus de la caisse de l'ordre sont consacrés par le chef de l'ordre à la fête de l'ordre et à d'autres dépenses de l'ordre; il cherchera par une bonne administration à augmenter les fonds de l'ordre. Dès que la caisse de l'ordre se trouvera dans un état satisfaisant l'argent en sera employé à l'érection d'un hôpital dans le Waldenbourg qui est déjà commencé.

#### Chancellerie de l'ordre.

Art. XII. Comme d'ailleurs le devoir de la chancellerie de l'ordre est d'être toujours aux ordres de la maison princière de Waldenbourg, toute la correspondance doit être tenue par le secrétaire de l'ordre, auquel aussi chaque membre, qui a une communication importante pour l'ordre à faire, doit s'adresser. Le même aura à inscrire scrupuleusement dans le livre de l'ordre les noms de tous les membres à recevoir, ainsi que l'indication de leurs armes, de leur réception, noms et qualités et indiquer par une croix les décédés.

Le personnel de la chancellerie consiste en un  
Chancelier de l'ordre, alors Charles Baron de Bertié.  
Secrétaire de l'ordre, conseiller de la cour et du gouvernement de Löwen.  
Trésorier de l'ordre, conseiller de la cour de Godin.  
Archiviste de l'ordre, conseiller de la cour Herwig.  
Greffier de l'ordre, secrétaire Bürek.  
Garderobier de l'ordre, valet de chambre Blaner.

